

sanctification, et de participer à la joie de Dieu. Toutefois un seul homme remplit pleinement cette vocation, c'est Jésus-Christ qui, en tant qu'homme, appartient totalement au monde créé, mais en tant que fils de Dieu, concentre en lui les "énergies" divines et appartient donc totalement au Dieu incréé, comme le révèle sa résurrection. Celle-ci le manifeste comme la Parole, le "Verbe", par lequel le monde est créé. Appartenir au Christ, c'est être recréé en lui, c'est entrer par conséquent dans le processus de création du monde, faire corps avec le cosmos, c'est-à-dire l'univers, s'offrir au Créateur et lui offrir le monde.

Mais l'homme (Adam) se trompe et, séduit par une illusoire auto-divinisation, revendique l'autonomie, oublie sa relation au monde créé, coupe son propre corps du corps de l'univers, considéré comme simple matière à exploiter et non plus comme la manifestation de Dieu. Or la vocation humaine est sacerdotale : être le célébrant d'une liturgie cosmique qui est une élévation vers le Créateur. Très importante dans la tradition orthodoxe, la liturgie de l'Eglise, corps du Christ, a une dimension cosmique, en particulier par les sacrements : la réalité du monde est déçue, opaque, le péché ayant occulté sa transparence au Créateur ; mais, dans la liturgie, elle retrouve sens et vitalité, en recouvrant sa valeur relationnelle. Là est sa sainteté. Les éléments naturels que sont le pain et le vin sont rendus à leur beauté originelle. Loin de cette dimension spirituelle, l'homme contemporain ne considère plus le monde comme un prolongement de son être. Il en a une vision abstraite et utilitariste. Dieu en est expulsé, relégué au mieux dans l'espace personnel. Le spirituel se confine dans une dimension purement humaine et individuelle : on oublie qu'en Christ, Verbe de Dieu incarné, c'est toute la création qui se réalise. La nature, plantes, animaux, minéraux, vouée à l'exploitation purement matérielle, est alors mise en marge de l'histoire du salut.

Surconsommation, surproduction, déchets, développement inégal et sans limite, accumulation matérielle, culte du profit... Les prescriptions purement morales sont impuissantes : **seule une démarche "ascétique"** (devenir humble et modeste), **"eucharistique"** (rendre grâce et tout offrir, peines, joies etc) **et liturgique** (la liturgie d'Eglise entrant en nous plus physiquement qu'intellectuellement) nous conduira à ne plus rien mépriser et nous réconciliera avec l'œuvre du Créateur en cohérence avec son Christ et avec l'Esprit de vie.

Nous arrivons à un moment crucial pour le genre humain dans son rapport avec le monde et le cosmos : généralisation de la pollution, disparition massive des espèces animales, changements climatiques rapides et catastrophiques, autant de phénomènes graves et pour beaucoup irréversibles. Le mot du patriarche Bartholomée selon lequel l'atteinte à l'environnement est péché,

mauvaise direction, est à méditer. Il revient aux chrétiens de convertir ensemble leur mode de vie et de retrouver en Eglise, en amont des décisions politiques, une démarche spirituelle de réconciliation avec la création.

Bernard Diette, Association Œcuménique de la Région de Bourg-la-Reine

NDR : Bernard Diette a eu la grande courtoisie d'accepter que son compte-rendu paraisse ici avec quelques modifications de son texte initial paru dans le Bulletin de la Paroisse protestante et dans le prochain n° de la Newsletter de L'Association Œcuménique.

Après cet exposé, Michel Stavrou a répondu aux questions posées, en particulier celle de savoir que faire concrètement. Un débat a alors permis à la trentaine de personnes présentes, protestants, catholiques et orthodoxes de notre secteur d'échanger leurs points de vue : les uns sceptiques à l'égard des quelques initiatives individuelles ou associatives jugées sans rapport avec la force des principaux pollueurs mondiaux ; les autres, plus nombreux, partisans d'une politique déterminée des "petits pas", ont cité des initiatives modestes mais concrètes qui, dans la vie quotidienne, font progresser la cause écologique et changent peu à peu les mentalités. Plusieurs ont souligné que les nouvelles générations ont acquis des réflexes dont leurs prédécesseurs ne voient pas toujours l'utilité. *Françoise Maréchal*

Destination Rwanda

En dernier temps scout que l'on appelle "Les Compagnons", il nous faut monter un projet solidaire qui nous emmènera au-delà des frontières françaises afin de servir les autres. Vêtus de nos chemises vertes, nous partirons à l'aventure durant un mois. Nous avons donc l'immense joie de nous envoler vers le Rwanda rejoindre le Père Alfred Rutagengwa. Père Alfred que vous connaissez bien : il a passé deux ans entre Saint-Gilles et Saint-François comme vicaire, le temps de réaliser sa thèse. Nous le rejoindrons donc début juillet jusqu'à début août, afin de réaliser de beaux projets, au cœur desquels sera placé l'humain. Il est prévu que nous aidions à la reconstruction de la maison d'une mère en difficultés financières, que nous contribuions au traçage d'un chemin entre deux villages et, enfin, que nous passions du temps à faire de l'animation auprès des enfants vivant dans les rues. Tout cela, nous le ferons sous la direction du P. Alfred qui, au Rwanda, occupe le poste de Vicaire général de l'évêché de la ville de Byumba. Nous ferons également cela en collaboration avec une équipe scout locale.

C'est donc pour nous aider à financer ce projet que nous vous proposons aujourd'hui une vente de gâteaux. Nous vous remercions de votre générosité et de votre collaboration ! En union de prière avec vous tous.

Manon Priolo



ce Dimanche 18 mars : 5^{ème} dimanche de carême

*Messe des familles suivie d'un apéritif ; séance de l'Éveil à la Foi
collecte pour le CCFD-Terre Solidaire
vente de gâteaux par les Compagnons*

- **mardi 20 :**

mardi 20 à Saint-François à 20h30 :
“ Quand la souffrance nous atteint, où est Dieu ? ”
 avec le P. Lotodé et Mme Sophie Flurin,
 ancien aumônier de l'hôpital Mourier de Colombes

- **jeudi 22 :** messe à 12h15 et plusieurs propositions :

- de 20h à 22h, soirée Carême organisée par l'équipe CCFD d'Antony-Bourg-la-Reine à Saint-Jean Porte Latine, 1 square de l'Atlantique.
- à 20h30, à la Paroisse protestante de Bourg-la-Reine, 23 rue Ravon:
 " *Le Chemin Neuf - La Passion de l'Unité* " avec G. et E. Lawton, couple inter-confessionnel engagé au Chemin Neuf.
- à 20h30, Espace Paoli, 7 rue du Capitaine Paoli à Fontenay-aux-Roses :
 " *Comment être chrétiens dans un monde qui ne l'est plus ?* " par le P. Henri-Jérôme Gagey, théologien et vicaire général de Créteil.

- **vendredi 23 :**

Temps de réconciliation à Saint-Gilles de 16h30 à 21h30 :
 écoute, méditation, adoration, confession.
On peut arriver à toute heure

- **samedi 24 :** accueil de 10 à 12h

Dimanche 25 mars : dimanche des Rameaux

à 10h30 bénédiction des Rameaux et messe

Jeudi 29 mars : Jeudi Saint

Mémoire de la Cène du Seigneur à Saint-Gilles à 20h30

Vendredi 30 mars : Vendredi Saint

La Passion du Seigneur à Saint-François à 19h

Samedi 31 mars

Vigile Pascale à Saint-François à 21h

Dimanche 1^{er} avril

messe du jour de Pâques à 10h30



Dimanche 18 mars 2018

5^{ème} dimanche de carême (B)

LA CROIX DE BERNY

Paroisse Saint-François-d'Assise

**L'ENGAGEMENT ECOLOGIQUE DANS LA PERSPECTIVE
DE LA THEOLOGIE ORTHODOXE**

Conférence de Michel Stavrou,
 professeur de théologie à l'Institut Saint-Serge

Le constat du désastre écologique nous appelle, chrétiens des différentes Eglises, à une œuvre commune fondée sur notre foi en un Dieu créateur. Michel Stavrou, invité par l'Association Œcuménique de la région de Bourg-la-Reine, nous a expliqué le 12 février le lien étroit entre la spiritualité et l'engagement écologique. Après avoir rappelé que, dès 1989 le patriarche de Constantinople, Dimitrios, dénonçait un monde « *au bord de l'autodestruction* », il a montré comment son successeur depuis 1991, Bartolomé 1^{er}, surnommé "le patriarche vert" avait amplifié sans relâche cette initiative chrétienne pionnière. Ayant rencontré le Pape François dès 2014, il a trouvé en ce dernier un "allié" et dans son encyclique *Laudato si !* en juin 2015, le Pape lui a rendu hommage dans trois paragraphes de son introduction (§ 7/8/9).

M. Stavrou a montré ensuite comment la théologie orthodoxe de la création, par ses implications, établit clairement le rapport entre le chrétien et l'environnement. Dieu est inconnaissable, au-delà de tout langage, mais il se révèle par son action créatrice, ses "énergies". Par elles, il fait "être" et surgir du néant ce qui n'était pas, depuis l'infime jusqu'à l'inconcevablement grand. Donc tout le créé manifeste le Créateur.

Cette création n'est pas le fait d'un moteur primordial qui s'en détournerait ensuite ; elle est au contraire continue, présente, incessante : le créé retournerait immédiatement au non-être si Dieu ne le maintenait plus. Dieu fait alliance avec sa création, conférant à l'homme, créé à son image, une vocation particulière : celle d'offrir librement le monde à son Créateur, en vue de sa